

Observations de la Decticelle échassière *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) (Orthoptera, Ensifera) en Vendée

Olivier LABBAYE

Abstract: The bush cricket *Sepiana sepium* was previously only known from a single record in Château-d'Olonne at the beginning of the 1990's. During summer 2008, this cricket was observed in the commune of Le Bernard. It is the second record for *Sepiana sepium* in the Vendée.

Mots clés : Orthoptères, Decticelle échassière, *Sepiana sepium*, Château-d'Olonne, Le Bernard, Vendée (France).

Key words: Orthoptera, bush cricket, *Sepiana sepium*, Château-d'Olonne, Le Bernard, Vendée (France).

INTRODUCTION

En vacances en Vendée du 25 juillet au 9 août 2008, nous avons eu l'occasion de faire des prospections naturalistes sur de nombreux secteurs, notamment dans les environs de notre gîte, sur les communes du Bernard et d'Avrillé.

Ces deux communes se caractérisent en grande partie par un paysage de bocage au relief peu marqué. Les habitats naturels, plus ou moins transformés, sont essentiellement des prairies et des cultures de maïs avec quelques bois et bosquets. Les parcelles sont souvent bordées par des haies d'aubépines et, parfois, de frênes âgés anciennement taillés en têtards. Dans le fond d'une des vallées, celle du ruisseau du Bois Renard, deux retenues sont destinées à l'irrigation des cultures de maïs.

Lors des visites effectuées dans la journée plusieurs espèces d'orthoptères sont observées. Il s'agit, par exemple, du Criquet tricolore *Paracrinema tricolor* et du Criquet ensanglanté *Stethophyma grossum* dans les prairies les plus humides, ainsi que du Criquet italien *Calliptamus italicus*, du Criquet des mouillères *Euchorthippus declivus* et de la Decticelle côtière *Platycleis affinis* dans les espaces plus secs et sur les bernes herbeuses des routes.

En soirée, d'autres espèces se manifestent par leur chant avec, principalement, l'Éphippigère carénée *Uromenus rugosicollis* et le Phanéroptère méridional *Phaneroptera nana*, à l'intérieur et en bordure des haies, et le Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* dans les fossés humides.

OBSERVATIONS

Le 1^{er} août 2008, bien après le coucher du soleil, deux chants que nous ne connaissons pas attirent particulièrement notre attention à deux endroits différents situés à proximité du ruisseau du Bois Renard. La première localisation, au lieu-dit le Pont Rolland sur la commune d'Avrillé, est un petit roncier au pied d'une haie bordant une propriété. La seconde localisation est située à environ 150 m plus à l'est de l'autre côté du ruisseau, sur la commune du Bernard, et correspond à un ensemble de buissons bas de ronces et d'aubépines, à l'extrémité d'une petite prairie. Dans les deux cas, les sites sont plutôt secs et se trouvent en bordure de route.

Les deux chants sont des stridulations de plusieurs secondes, assez aiguës, qui ne sont pas sans rappeler le côté strident du Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* et le rythme de la Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima* mais, dans les deux cas, en moins puissant. Malgré nos recherches à la lampe torche, il est impossible de trouver les chanteurs trop rapidement silencieux à notre approche.

L'écoute d'un enregistrement [BONNET, 1995] le soir même, nous met sur la voie de la Decticelle échassière *Sepiana sepium* (Yersin, 1854). Cependant, notre méconnaissance de l'espèce et son absence en Vendée, selon le guide à notre disposition [BELLMANN & LUQUET, 1995], nous décident à tenter de voir les individus dès le lendemain.

Les deux chanteurs sont toujours au rendez-

vous le soir du 2 août, exactement aux mêmes endroits. Nous commençons par le chanteur du lieudit le Pont Rolland. Une dizaine de minutes est nécessaire pour entrevoir dans le faisceau de la torche une sauterelle aux ailes courtes et aux très longues pattes. S'échappant vite à notre approche, l'individu recommence à chanter quelques minutes après dans l'épaisseur du roncier. La confirmation de la détermination vient peu après d'une autre sauterelle trouvée en bordure du même roncier à l'occasion d'un balayage à la lampe torche. Il s'agit d'une femelle aux pattes démesurées et à l'oviscapte long et régulièrement courbé. De teinte générale ocre, la sauterelle est marquée de sombre sur les côtés. Le pronotum a un dessus blanc crème et un liseré clair court le long de ses bordures. Les ailes, très courtes, ne dépassent pas la moitié de l'abdomen. Les critères observés correspondent en tout point à ceux d'une femelle de Decticelle échassière, *Sepiana sepium*. En revanche, le chanteur n'est pas réobservé et celui du second site reste toujours au plus profond des buissons. Les chanteurs sont entendus jusqu'à la fin du séjour le 9 août, tous les soirs favorables à l'activité des orthoptères, c'est-à-dire au moins lorsqu'il ne pleut pas.

RÉPARTITION DE L'ESPÈCE

Cette sauterelle, aux affinités méditerranéennes marquées, occupe une grande partie du Sud-Est de la France, Corse comprise. Cependant, l'espèce a aussi été trouvée plus au nord jusque dans le Jura et à l'ouest dans le Tarn-et-Garonne [KRUSEMAN, 1988] et le Lot-et-Garonne.

Sur la façade atlantique, la première donnée provient de Vendée, plus précisément de la commune de Château-d'Olonne, avec la découverte dans la première moitié des années 1990 d'une population d'une vingtaine d'individus par Didier Perrocheau (elle n'existe peut-être plus, les photos aériennes actuelles indiquant un changement conséquent de l'habitat).

La seconde donnée provient de Charente-Maritime, de la commune d'Échillais au sud de Rochefort avec une observation effectuée en 2001 [Defaut com. pers. in ROCHELET, 2008]. Dans le même département, une petite population a été trouvée plus au sud près de la ville de Jonzac durant l'été 2007 par Benoît ROCHELET [2008].

L'observation, objet du présent article, est donc la seconde pour la Vendée.



Fig. 1 – Decticelle échassière *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) (photo : O. Labbaye)

DISCUSSION

L'absence de données antérieures aux années 1990 sur le Grand Ouest soulève évidemment deux questions essentielles : y a-t-il une continuité entre les populations les plus proches situées au sud-est, en l'occurrence dans le Lot-et-Garonne ? Et depuis quand l'espèce est-elle présente sur la façade atlantique ? *Sepiana sepium* étant incapable de voler, ses capacités de dispersion sont faibles et les innombrables obstacles que sont les grandes infrastructures routières limitent encore ses possibilités de déplacement. La présence de cette espèce dans le Grand Ouest n'est donc certainement pas due au réchauffement climatique de ces dernières années. Anciennement la répartition de *Sepiana sepium* devait donc être continue jusqu'à la côte atlantique. Malgré l'augmentation du nombre d'observateurs dans la seconde moitié du XX^e siècle et au début des années 2000 l'espèce a été très peu observée ce qui plaide en faveur d'une répartition aujourd'hui morcelée. En France, la répartition de la Decticelle échassière se situe généralement dans les régions dont le nombre annuel moyen d'heures d'ensoleillement est égal ou supérieur à 2 000 h.

Un autre aspect lié à ces observations mérite attention et ce d'autant plus qu'il peut se révéler particulièrement utile pour trouver de nouvelles populations : il s'agit de l'habitat de l'espèce.

BELLMANN & LUQUET [1995] indiquent comme habitat d'élection des formations, à grandes herbes associées à des buissons, localisées le plus souvent dans des secteurs humides. Le site occupé par la population de la commune de Château-d'Olonne était une lisière de chênaie plutôt sèche bordant une prairie peu ou pas transformée. Celui de Jonzac en Charente-Maritime correspondait à des prairies sèches associées à quelques fourrés. La végétation des stations de Vendée et de Charente-Maritime correspond, en grande partie, à celle généralement admise pour l'espèce, à l'exception du caractère humide. Comme Benoît Rochelet le fait justement remarquer dans le cas de l'observation de Jonzac "de toute évidence, l'espèce choisit dans l'Ouest des secteurs plus secs qu'en milieu méditerranéen afin, probablement, de compenser l'humidité du climat atlantique" [ROCHELET, 2008].

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour leurs renseignements et leur aide précieuse Michel Clémot, Christian Goyaud, Didier Perrocheau et Benoît Perrotin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELLMANN H. & LUQUET G., 1995. – *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Delachaux et Niestlé : 383 p.
- BONNET F.-R., 1995. – *Guide sonore des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. CD (enregistrements de 71 espèces) + livret (31 p.). Delachaux et Niestlé.
- CORAY A. & THORENS Ph., 2001. – Orthoptères de Suisse : clé de détermination. Centre suisse de cartographie de la faune. *Fauna Helvetica*, **5** : 229 p.
- DEFAUT B., 2001. – La détermination des Orthoptères de France. Édition à compte d'auteur, Aynat 09400 Bédeilhac, deuxième édition : 85 p.
- DEFAUT B. *et al.*, 2004. – A propos de l'Atlas des Orthoptères et Mantides de France (J.-F. Voisin coord., 2003). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **109** (5), 2004 : 507-526.
- KRUSEMAN G., 1988. – Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. III. Les Ensifères et les Caélifères : les Tridactyloïdes et les Tétrigoïdes des Musées de Paris et d'Amsterdam. *Verslagen en Technische Gegevens*, **51** : I - XIX + 1-164.
- ROCHELET B., 2008. – Seconde mention de *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) en Charente-Maritime (Tettigoniidae). *La Virgule, Bulletin de liaison sur les insectes et autres invertébrés du Poitou-Charentes*, **1**, octobre 2008 : 12-14.
- VOISIN J.-F. (coord.), 2003. – Atlas des Orthoptères (insecta : Orthoptera) et des Mantides (Insecta : Mantodea) de France. Série *Patrimoines Naturels*, **60**. M.N.H.N. : 104 p.

Olivier LABBAYE
12 bis boulevard de Bellechasse
94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
olivier.labbaye@libertysurf.fr